IIIme ANNEE

No. 17

LA LIBERTÉ

JOURNAL LIBERAL

La Compagnie de Publication de la LIBERTÉ

STE. SCHOLASTIQUE, 23 FEVRIER 1893

G. E. LANGLOIS, Rédacteur

FEUILLETON

LA

DEBACLE

PAR EMILE ZOLA

TROISIEME PARTIE

(suite)

Il ne fallait pas songer à filer par le pont royal, que les incendies éclairaient d'une éclatante lumière de plein soleil, à chaque instant, des coups de feu partaient des deux rives. D'ailleurs, on serait heurté aux Tuileries en flammes, au Louvre barricadé, gardé, comme à une barrière infranchissable.

Brusquement, une idée lui vint. S'il y avait des barques, au bas du pont Royal, comme autrefois, on allait pouvoir tenter le coup. Ce serait très long, dangereux, pas commode; mais on n'avait pas le choix, et il fallait se décider vite.

—Ecoute, mon petit, filons toujours d'ici, ce n'est pas sain... Moi, je raconterai à mon lieutenant que des communards m'ont pris et que je me suis échappé.

Il l'avait saisi par son bras valide il le soutint, l'aida à franchir le bout de la rue du Bac, au milieu des maisons qui flambaient maintenant de haut en bas, comme des torches démesurées. Une pluie de tisons ardents tombait sur eux, la chaleur était si intense, que tout le poil de leur face grillait. Puis, quand ils débouchèrent sur le quai, ils restèrent comme aveuglés un instant, sous l'effrayante clarté des incendies, brûlant en gerbes immenses, aux deux bords de la Seine.

—Ce n'est pas les chandelles qui manquent, grogna Jean, ennuyé de ce plein jour.

Et il ne se sentit un peu en sûreté que lorsqu'il eut fait descendre à Maurice l'escalier de la berge, à gauche du pont Royal, en aval. Là, sous le bouquet de grands arbres, au bord de l'eau, ils étaient cachés. Pendant près d'un quart d'heure, des ombres noires qui s'agitaient en face, sur l'autre quai, les inquiétèrent. Il y eut des coups de feu, on attendit un grand cri, puis un plongeon, avec un brusque rejaillissement d'écume. Le pont était évidemment gardé.

—Si nous passions la nuit dans cette baraque demanda Maurice, en montrant un bureau en planches de la navigation.

—Ah! ouiche! pour être pincés demain matin!

Jean avait toujours son idée. Il venait bien de trouver là toute une flottille de petites barques. Mais elles étaient enchaînées, comment en détacher une, dégager les rames? Enfin, il découvrit une vieille paire de rames, il put forcer un cadenas mal fermé sans doute; et, tout de suite, lorsqu'il eût couché Maurice à l'avant du canot, il s'abondonna avec prudence au fil du courant, longeant le bord, dans l'ombre des bains froids et des péniches. Ni l'un ni l'autre ne parlaient plus, épouvantés de l'exécrable spectacle qui se déroulait. A mesure qu'ils décendaient la rivière, l'horreur semblait grandir, dans le recul de l'horizon. Quand ils furent au pont de Solférino, ils virent d'un regard les deux quais en flammes.

A gauche, c'étaient les Tuileries qui brûlaient. Dès la tombée de la nuit, les communards avaient mis le feu aux deux bouts du palais, au pavillon de Flore et au pavillon de Marson; et, rapidement, le feu gagnait le pavillon l'Horloge, au centre, où était préparée toute une mine, des tonneaux de poudre entassés dans la salle des Maréchaux. En ce moment, les bâtiments intermédiaires jetaient, par leurs fenêtres crevées, des tourbillons de fumée rousse que traversaient de longues flammèches bleues. Les tois s'embrasaient, gercés de lézardes ardentes, s'entr'ouvraient, comme une terre volcanique, sous le poussée du brasier intérieur. Mais, surtout, le pavillon de Flore, allumé le premier, flambait, du rez-de-chaussée aux vastes combles, dans un ronflement formidable. Le pétrole, dont on avait enduit le parquet et les tentures, donnait aux flammes une intensité telle, qu'on voyait les fers des balcons se tordre et que les hautes cheminées monumentales éclataient, avec leurs grands soleils sculptés, d'un rouge de braise.

Puis, à droite, c'était, d'abord le palais de la Légion d'honneur, incendié à cinq heures du soir, qui brûlait depuis près de sept heures, et qui se consumait en une large flambée de bûcher dont tout le bois s'achèverait d'un coup. Ensuite, c'était le palais du Conseil d'État, l'incendie immense, le plus énorme, le plus effroyable, le cube de pierre géant aux deux étages de portiques, vomissant des flammes. Les quatre bâtiments qui entouraient la grande cour intérieure, avaient pris feu à la fois, et là, le pétrole versé à pleines tonnes dans les quatre escaliers, aux quatre angles avait ruisselé roulant le long des marches des torrents de l'enfer. Sur la façade du bord de l'eau, la ligne nette de l'attique se détachait en une rampe noirâtre au milieu des langues rouges qui en léchaient les bords, tandis que les colonnades, les entablements, les frises, les sculptures apparaissaient avec une puissance de relief extraordinaire dans un aveuglant reflet de fournaise. Il y avait surtout là un branle, une force du feu si terrible que le colossal monument en était comme soulevé, tremblant et grondant sur ses fondations, ne gardant que la carcasse de ces murs épais, sous cette violence d'éruption qui projetait au ciel le zinc de ses toitures. En suite, c'était, à côté, la caserne d'Orsay dont tout un pan brûlait en une colonne haute et blanche, pareille à une tour de lumière. Et c'était enfin derrière, d'autres incendies encore, les sept maisons de la rue du Bac, les vingt deux maisons de la rue Lille embrasant l'horizon, détachant les flammes sur d'autres flammes en une mer sanglante et sans fin.

Jean, étranglé, murmura:

—Ce n'est pas Dieu possible... la rivière va prendre feu...

La barque, en effet, semblait portée par un fleuve de braise. Sous les reflets dansants de ces foyers immenses, on aurait cru que la Seine roulait des charbons ardents. De brusques éclairs rouges y couraient, dans un grand froissement de tisons jaunes. Et ils descendaient toujours lentement au fil de cette eau incendiée, entre les palais en flammes, ainsi que dans une rue démesurée de ville maudite brûlant aux deux bords d'une chaussée de lave en fusion.

—Ah! dit à son tour Maurice, repris de folie devant cette destruction qu'il avait voulue, que tout flambe donc et que tout saute!

Mais d'un geste terrifié, Jean le fit taire, comme s'il avait craint qu'un tel blasphème ne leur portât malheur. Était-ce possible qu'un garçon qu'il aimait tant, si instruit, si délicat, en fût arrivé à des idées pareilles? Et il ramait plus fort, car il avait dépassé le pont de Solférino, il se trouvait maintenant dans un large espace découvert. La clarté devenait telle que le rivière éclairée comme par le soleil de midi, tombant d'applomb, sans une ombre. On distinguait les moindres détails avec une précision singulière les moires du courant, les tas de graviers des berges, les petits arbres des quais. Surtout, les ponts apparaissaient d'une blancheur éclatante, si nets, qu'on en aurait compté les pierres; et l'on aurait dit, d'un incendie à l'autre, de minces passerelles intactes, au-dessus de cette eau braisillante. Par moments, au millieu de la clameur grondante et continue, de brusques craquements se faisaient entendre. Des rafales de suie tombaient, le vent apportait des odeurs empestées. Et l'épouvantement, c'était que Paris, les autres quartiers lointains, là bas, au fond de la trouée de la Seine, n'existaient plus. A droite, à gauche, la violence des incendies éblouissait, creusait au delà un abîme noir. On ne voyait plus qu'une énormité ténébreuse, un néant, comme si Paris tout entier, gagné par le feu, fût dévoré, eût déjà disparu dans une éternelle nuit. Et le ciel aussi était mort, les flammes montaient si haut, qu'elles éteignaient les étoiles.

Maurice, que le délire de la fièvre soulevait, eut un rire de fou.

—Une belle fête au Conseil d'Etat et aux Tuileries... On a illuminé les façades, les lustres étincellent, les femmes dansent. Ah! dansez, dansez donc, dans vos cotillons qui fument, avec vos chignons qui flamboient...

De son bras valide, il évoquait les galas de Gomorrhe et de Sodome, les musiques, les fleurs, les jouissances monstrueuses, les palais crevant de telles débauches, éclairant l'abomination des nudités d'un tel lux de bougies, qu'ils s'étaient incendiés eux-mêmes. Soudain, il y eut un fracas épouvantable. C'était, aux Tuileries, le feu, venu des deux bouts, qui atteignait la salle des Maréchaux. Les tonneaux de poudre s'enflammaient, le pavillon de l'Horloge sautait, avec une violence de poudrière. Une gerbe immense monta, un panache qui emplit le ciel noir, le bouquet flamboyant de l'effroyable fête.

—Bravo, la danse! cria Maurice, comme à une fin de spectacle, lorsque tout retombe aux ténèbres.

Jean, bégayant, le supplia de nouveau, en phrases éperdues. Non, non! il ne fallait point vouloir le mal! Si c'était la destruction de tout, eux-mêmes allaient donc périr? Et il n'avait plus qu'une hâte, aborder, échapper au terrible spectacle. Pourtant, il eut la prudence de dépasser encore le pont de la Concorde, de façon à ne débarquer que sur la berge du quai de la Conférence, après le coude de la Seine. Et à ce moment critique, au lieu de laisser aller le canot, il perdit quelques minutes à l'amarrer solidement, dans son respect instinctif du bien des autres. Son plan était de gagner la rue des Orties, par la place de la Concorde et la rue Saint-Honoré. Après avoir fait asseoir Maurice sur la berge, il monta seul l'escalier du quai il fut repris d'inquiétude, en comprenant quelle peine ils auraient à franchir les obstacles entassés là. C'était l'imprenable forteresse de la Commune, la terrasse des Tuileries armée de canons, les rues Royale, Saint-Florentin et de Rivoli barrées par de hautes barricades solidement construites; et cela expliquait la tactique de l'armée de Versailles dont les lignes, cette nuit-là formaient un immense angle rentrant, le sommet à la place de la Concorde, les deux extrémités, l'une, sur la rive droite, à la gare des marchandises de la compagnie du Nord, l'autre, sur la rive gauche, à un bastion des remparts près de la porte d'Arcueil. Mais le jour allait naître, les communards avaient évacué Tuileries et les barricades la troupe venait de s'emparer du quartier au millieu d'autres incendies, douze autres maisons qui brûlaient depuis neuf heures du soir au carrefour de la rue Saint-Honoré et de la rue Royale.

En bas, lorsque Jean fut redescendu sur la berge, il trouva Maurice somnolent, comme hébété après sa crise de surexcitation.

—Ça ne va pas être facile... Au moins pourras-tu marcher encore mon petit?

—Oui, oui, ne t'inquiète pas, j'arriverai toujours, mort ou vivant.

Là il eut surtout de la peine à monter l'escalier de pierre. Puis, en haut, sur le quai il marcha lentement, au bras de son compagnon, d'un pas de somnambule. Bien que le jour ne se levât pas encore, le reflet des incendies voisins éclairait la vaste place d'une aube livide. Ils en traversèrent la solitude, le cœur serré de cette morne dévastation. Aux deux bouts de l'autre côté du pont et à l'extrémité de la rue Royale on distinguait [illegible] les fantômes du Palais-Bourbon et de la Madeleine [illegible] Sur la place même [illegible] le bronze [illegible] géant de la statue de Lille [illegible] par terre, coupé en deux [illegible] tandis que la statue de Strasbourg à côté, voilée de crêpe, semblait porter le deuil de tant de ruines. Et il y avait là, près de l'obélisque [illegible] dans une tranchée, un tuyau à gaz [illegible] par quelque coup de pioche qu'un hasard avait allumé et qui lâchait avec un bruit strident un long jet de flamme.

Jean évita la barricade qui fermait la rue Royale, entre le ministère de la Marine et le Garde-Meuble, sauvés du feu. Il entendait derrière les sacs et les tonneaux de terre dont elle était faite, de grosses voix de soldats. En avant, un fossé la défendait, plein d'eau croupie où nageait un cadavre de fédéré, et, par une brèche, on apercevait les maisons du carrefour Saint-Honoré, qui achevaient de brûler, malgré les pompes venues de la banlieue, dont on distinguait le ronflement. A droite et à gauche, les petits arbres, les kiosques des marchandes de journaux, étaient brisés, criblés de mitraille. De grands cris s'élevaient, les pompiers venaient de découvrir, dans une cave, sept locataires d'une des maisons, à moitié carbonisés.

Bien que la barricade, barrant la rue Saint-Florentin et la rue de Rivoli, parut formidable encore, avec ses hautes constructions savantes, Jean avait eu l'instinct d'y sentir le passage moins dangereux. Elle était en effet complètement évacuée, sans que la troupe eut encore osé l'occuper. Des canons y dormaient, dans un lourd abandon. Pas une âme derrière cet invincible rempart, rien qu'un chien errant qui se sauva. Mais, comme Jean se hâtait, dans la rue Saint-Florentin, soutenant Maurice affaibli, ce qu'il craignait arriva, ils se heurtèrent contre toute une compagnie du 88e de ligne, qui avait tourné la barricade.

—Mon capitaine, expliqua-t-il, c'est un camarade que ces brigands viennent de blesser, et que je conduis à l'ambulance.

La capote, jetée sur les épaules de Maurice, le sauva, et le cœur de Jean sautait à se rompre, pendant qu'ils descendaient enfin ensemble la rue Saint-Honoré. Le jour pointait à peine, des coups de feu partaient des rues transversales, car on se battait encore dans tout le quartier. Ce fut un miracle, s'ils purent atteindre la rue des Frondeurs, sans faire d'autre mauvaise rencontre. Ils n'allaient plus que très lentement, ces trois ou quatre cents mètres à parcourir semblèrent interminables. Puis, rue des Frondeurs, ils tombèrent dans un poste de communards; mais ceux-ci, effrayés, croyant à l'arrivée de tout un régiment, prirent la fuite. Et il ne restait qu'un bout de la rue d'Argenteuil à suivre, pour être rue des Orties.

Ah! cette rue des Orties, avec quelle fièvre d'impatience Jean la souhaitait, depuis quatre grandes heures! Lorsqu'ils y entrèrent, ce fut une délivrance. Elle était noire, déserte, silencieuse, comme à cent lieu de la bataille. La maison, une vieille et étroite maison sans concierge, dormait d'un sommeil de mort.

—J'ai les clefs dans ma poche, bégaya Maurice. La grande est celle de la rue, la petite, celle de la chambre, tout en haut.

Et il succomba, il s'évanouit, entre les bras de Jean, dont l'inquiétude et l'embarras furent extrêmes. Il en oublia de refermer la porte de la rue, et dut le monter à tâtons, dans cet escalier inconnu, en invitant les chocs, de peur d'amener du monde. Puis, en haut, il se perdit, il lui fallut poser le blessé sur une marche, chercher la porte, à l'aide d'allumettes qu'il avait heureusement; et ce fut seulement lorsqu'il l'eut trouvée, qu'il redescendit le prendre. Enfin, il le coucha sur le petit lit de fer, en face de la fenêtre, dominant Paris, qu'il ouvrit toute large, dans un besoin de grand air et de lumière. Le jour naissait, il tomba devant le lit, sanglotant, assommé et sans force, sous le réveil de cette affreuse pensée qu'il avait tué son ami.

Des minutes durent s'écouler, il fut à peine surpris, en apercevant soudain Henriette. Rien n'était plus naturel, son frère était mourant, elle arrivait. Il ne l'avait même pas vue entrer, peut-être se trouvait-elle là depuis des heures. Maintenant, affaisé sur une chaise, il la regardait stupidement s'agiter, sous le coup de mortelle douleur qui l'avait frappée, à la vue de son frère sans connaissance, couvert de sang. Il finit par avoir un souvenir, il demanda:

—Dites donc, vous avez refermé la porte de la rue?

Bouleversée, elle répondit affirmativement d'un signe de tête; et, comme elle venait enfin lui donner ses deux mains dans un besoin d'affection et de secours, il reprit:

—Vous savez, c'est moi qui l'ai tué...

Elle ne comprenait pas, elle ne le croyait pas. Il sentait les deux petites mains rester calmes dans les siennes.

—C'est moi qui l'ai tué... Oui, là-bas, sur une barricade... Il se battait d'un côté, moi de l'autre...

Les petites mains se mirent à trembler.

—On était comme des hommes soûls, on ne savait plus ce qu'on faisait... C'est moi qui l'ai tué...

Alors Henriette retira ses mains, frissonnante, toute blanche, avec des yeux de terreur qui le regardaient fixement. C'était donc la fin de tout et rien n'allait donc survivre, dans son cœur broyé? Ah! ce Jean, à qui elle pensait le soir même, heureuse du vague espoir de le revoir peut-être! Et il avait fait cette chose abominable, et il venait pourtant de sauver encore Maurice, puisque c'était lui qui l'avait rapporté au travers de tant de dangers? Elle ne pouvait plus lui abandonner ses mains, sans un recul de tout son être. Mais elle eut un cri, où elle mit la dernière espérance de son cœur combattu.

—Oh! je le guérirai, il faut que je le guérisse maintenant!

Pendant ses longues veillées à l'ambulance de Remilly, elle était devenue très experte à soigner, à panser les blessures. Et elle voulut de suite examiner celles de son frère, qu'elle déshabilla, sans le tirer de son évanouissement. Mais, quand elle défit le pansement sommaire imaginé par Jean, il s'agita, il eut un faible cri, en ouvrant de grands yeux de fièvre. Tout de suite, d'ailleurs, il la reconnut, il sourit.

—Tu es donc là? Ah! que je suis content de te voir avant de mourir!

Elle le fit taire d'un beau geste de confiance.

—Mourir, mais je ne veux pas! je veux que tu vives!... Ne parle plus, laisse-moi faire!

Cependant, lorsque Henriette eut examiné le bras traversé, les côtes atteintes, elle s'assombrit, ses yeux se troublèrent. Vivement, elle prenait possession le la chambre, parvenait à trouver un peu d'huile, déchirait de vieilles chemises pour en faire des bandes, tandis que Jean descendait chercher une cruche d'eau. Il n'ouvrait plus la bouche, il la regarda laver les blessures, les panser adroitement, incapable de l'aider, anéanti, depuis qu'elle était là. Quand elle eût fini, voyant son inquiétude, il offrit pourtant de se mettre en quête d'un médecin. Mais elle avait toute son intelligence nette: non, non! pas le premier médecin venu, qui livrerait peut-être son frère! Il fallait un homme sûr, on pouvait attendre quelques heures. Enfin, comme Jean parlait de s'en aller pour rejoindre son régiment, il fut entendu que, dès qu'il lui serait possible de s'échapper, il reviendrait, en tâchant de ramener un chirurgien avec lui.

Il ne partit pas encore, il semblait ne pouvoir se résoudre à quitter cette chambre, toute pleine du malheur qu'il avait fait. Après avoir été refermée un instant, la fenêtre venait d'être ouverte de nouveau. Et, de son lit, la tête haute, le blessé regardait, tandis que les deux autres avaient, eux aussi, les regards perdus au loin, dans le lourd silence qui avait fini par les accabler.

De cette hauteur de la butte des moulins, toute une grande moitié de Paris s'étendait sous eux, d'abord les quartiers du centre, du faubourg St-Honoré jusqu'à la Bastille, puis le cours entier de la Seine; avec le pullulement lointain de la rive gauche, une mer de toitures, de cimes d'arbres, de clochers, de dômes et de tours. Le jour grandissait, l'abominable nuit, une des plus affreuses de l'histoire, était finie. Mais, dans la pure clarté du soleil levant, sous le ciel rose, les incendies continuaient.

En face, on apercevait les Tuileries qui brûlaient toujours, la caserne d'Orsay, les palais du conseil d'Etat et de la Légion d'honneur, dont les flammes, pâlies par la pleine lumière, donnaient au ciel un grand frisson. Même au delà des maisons de la rue de Lille et de la rue du Bac, d'autres maisons devaient flamber, car des colonnes de flammèches montaient du carrefour de la Croix-Rouge, et plus loin encore, de la rue Vavin et de la rue Notre-Dame-des-Champs. Sur la droite, tout près, s'achevaient les incendies de la rue Saint-Honoré, tandis que, sur la gauche, au Palais-Royal et au nouveau Louvre, avortaient deux feux tardifs, mis vers le matin. Mais, surtout, ce qu'ils ne s'expliquèrent pas d'abord, c'était une grosse fumée noire que le vent d'ouest poussait jusque sous la fenêtre. Depuis trois heures du matin, le ministère des Finances brûlait, sans flammes hautes, se consumait en épais tourbillons de suie, tellement le prodigieux amas de paperasses s'étouffait, sous les plafonds bas, dans ces constructions de plâtre. Et s'il n'y avait plus là, au-dessus du réveil de la grande ville, l'impression tragique de la nuit, l'épouvante d'une destruction totale, la Seine roulant des braises, Paris allumé aux quatre bouts, une tristesse désespérée et morne passait sur les quartiers épargnés, avec cette épaisse fumée continue, dont le nuage s'élargissait. Bientôt le soleil qui s'était levé limpide, en fut caché; et il ne resta que ce deuil, dans le ciel fauve.

Maurice, que le délire devait reprendre, murmura, avec un geste lent qui embrassait tout l'horizon sans bornes:

—Est-ce que tout brûle? Ah! que c'est long!

Des larmes étaient montées aux yeux d'Henriette. Comme son malheur s'était accru encore de ces désastres immenses, où avait trempé son frère. Et Jean, qui n'osa ni lui reprendre la main, ni embrasser son ami, partit alors d'un air fou.

—Au revoir, à tout à l'heure!

Il ne put revenir que le soir, vers huit heures, à la nuit tombée. Malgré sa grande inquiétude, il était heureux: son régiment, qui ne se battait plus, venait de passer en seconde ligne, et avait reçu l'ordre de garder le quartier; de sorte que, bivouaquant avec sa compagnie sur la place du Carrousel, il espérait pouvoir monter chaque soir, prendre des nouvelles du blessé. Et il ne revenait pas seul, un hasard lui avait fait rencontrer l'ancien major du 106e, qu'il amenait dans un coup de désespoir, n'ayant pu trouver un autre médecin, en se disant que, tout de même ce terrible homme, à tête de lion, était un brave homme.

Quand Bouroche, qui ne savait pour quel blessé ce soldat suppliant le dérangeait, et qui grognait d'être monté si haut, eut compris qu'il avait sous les yeux un communard, il entra d'abord dans une violente colère.

—Tonnerre de Dieu! est-ce que vous vous fichez de moi?... Des brigands qui sont las de voler, d'assassiner et d'incendier!... Son affaire est claire, à votre bandit, et je me charge de le faire guérir, oui! avec trois balles dans la tête!

Mais la vue d'Henriette, si pâle dans sa robe noire, avec ses beaux cheveux blonds dénoués, le calma brusquement.

—C'est mon frère, monsieur le major, et c'est un de vos soldats de Sedan.

Il ne répondit pas, débanda les plaies, les examina en silence, tira des fioles de sa poche et refit un pansement, en montrant à la jeune femme comment on devait s'y prendre. Puis, de sa voix rude, il demanda tout à coup au blessé:

—Pourquoi t'es-tu mis du côté des gredins, pourquoi as-tu fait une saleté pareille?

Maurice, les yeux luisants, le regardait depuis qu'il était là, sans ouvrir la bouche. Il répondit ardemment dans sa fièvre:

—Parce qu'il y a trop de souffrance, trop d'iniquité et trop de honte!

Alors, Bouroche eut un grand geste, comme pour dire qu'on allait loin,

(Suite à la quatrième page)

AVOCATS.

PREVOST & MATHIEU
AVOCATS
HON. WILFRID PREVOST, C. R., C. L.,
F. X. MATHIEU, C. R.
STE-SCHOLASTIQUE.

J. D. LEDUC, L. L. B
AVOCAT
Ex-Procureur du Revenu pour le District de Terrebonne.
STE-SCHOLASTIQUE.

J. A. N. MACKAY,
AVOCAT
ST-ANDRE COMTE D'ARGENTEUIL

R. P. DE LARONDE,
AVOCAT
ST-ANDRE, COMTE D'ARGENTEUIL

JOSEPH PALLISER, B. C. L
AVOCAT
LACHUTE, CO. D'ARGENTEUIL.

G. E. BAMPTON, B. C. L.
AVOCAT
LACHUTE, CO. D'ARGENTEUIL.

HECTOR CHAMPAGNE, L.L.B.
AVOCAT
ST-EUSTACHE, CO. DES DEUX-MONTAGNES.

Préfontaine, St Jean & Archer
AVOCATS
Chambre 304, 305 et 306, bâtisse de l'Assurance Royale,
1709 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Raymond Préfontaine, B. C. L. M. P.
E. N. St-Jean, B. C. L.
C. H. Archer, L. L. B.

A. LAMARCHE' L. S. OLIVIER.

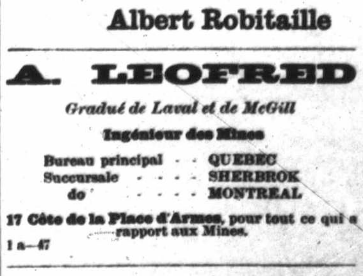
F. E. VILLENEUVE, L. L. B.
AVOCAT
No. 73 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
Téléphone Bell 1467

LAMARCHE & OLIVIER
Comptables et Auditeurs
Bureau: Batisse de l'Assurance la Royale
No 1709 Rue Notre-Dame
(Vis-à-vis le Séminaire)
MONTREAL.
Spécialité: Liquidation de Faillites.
Telephone 9029.

KENT & TURCOTTE
Comptables, Liquidateurs de faillites, Etc.
7, PLACE D'ARMES, 7
MONTREAL.

LE LEADER revue musicale et littéraire publiée à Boston. Publie à chaque édition de la musique pour piano, cornet, etc. $1,00 par année. Adresse: 226 rue Washington, Boston, Mass.

L'AMERIQUE FRANÇAISE—Magnifique journal hebdomadaire illustré publié à New-York. C'est la plus belle revue française de l'Amérique. — Abonnement $3.00 par année.—Adressez: Nap. Thompson, 33—43 Gold st New-York.



GRANDE RÉDUCTION
POUR LES FETES

M. Albert Robitaille, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, a le plaisir d'annoncer qu'il vient de terminer le plus beau et le plus complet des assortiments de
VOITURES D'HIVER,
SLEIGHS, VICTORIAS,
SLEIGHS RUSSES,
CHAMEAUX,
toutes de la meilleure qualité, à des prix qui défient toute compétition.
Que ceux qui ont besoin de voitures viennent voir et se convaincre par eux-mêmes avant d'aller ailleurs.
Albert Robitaille

A. LEOFRED
Gradué de Laval et de McGill
Ingénieur des Mines
Bureau principal - - QUEBEC
Succursale - - - - SHERBROK
do - - - - MONTREAL
17 Côte de la Place d'Armes, pour tout ce qui a rapport aux Mines.
1 a—47

J. E. DESLAURIERS
Chapelier et Manchonnier
2080 RUE NOTRE-DAME
Spécialité: Chapeau de Soie et Pull Over, Chapeaux de Paille pour les enfants de toute sorte.
Pelleterie réparée et gardée en soin contre le mites.